

WEEK-END NATURE

Un matin de pêche avec un grand héron



Louis-Gilles Francœur

J'adore les grands hérons, et pas seulement pour leur vol majestueux, bien que beaucoup plus rapide qu'il n'y paraît en raison de leur forte taille. Depuis deux ans, en faisant une promenade matinale avec ma belle épagneule française, je les vois passer au-dessus de mon quartier dans l'ouest de Montréal. Ils rasent chaque fois le clocher de l'église voisine, comme si c'était un repère de leur plan de vol. Chaque fois, leur vol me fait l'effet d'un clin d'œil narquois de cette nature qui parvient à se moquer de ces humains qui rognent chaque jour davantage son royaume! Ils proviennent toujours du sud-ouest de Montréal, probablement de la grande héronnière de l'île aux Hérons, située en plein milieu des rapides de Lachine, un bouillon de vie aquatique dont profite abondamment une des plus grandes héronnières du sud du Québec.

Alors que je fonce au boulot, les chanceux s'en vont chasser dans les herbiers de la rivière des Millelles, un cours d'eau peu profond où la perchaude et le crapet abondent, de même que les batraciens dont raffolent ces prédateurs ailés, qui se rendent invisibles par leur immobilité et leur teinte grise, peu visible sur fond de ciel.

Je leur dois d'avoir entraîné mes trois chiens de chasse à conserver un arrêt ferme à l'envol des oiseaux, ce qui est toujours très difficile à faire observer chez de jeunes prédateurs impétueux qui ne pensent qu'à saisir tout ce qui leur lève au nez. Mais la surprise, je devrais dire le choc de voir déboucher un gibier volant de cette envergure les a toujours figés sur place. Et comme ils ne sont jamais sûrs que le prochain canard débusqué ne sera pas un de ces 747 emplumés, la prudence s'infiltre dans leurs premières stratégies de chasse. Merci, les hérons!

Ce sont aussi des oiseaux fascinants et utiles à observer. C'est en observant leurs déplacements sur les lacs que j'ai souvent fait d'excellentes pêches parce qu'ils sont là où il y a du poisson. Je me rappelle cette journée dans la réserve Mastigouche au cours de laquelle mon fils, fasciné par les bancs de poissons qu'il suivait au sonar, ne voulait pas les lâcher d'une semelle même si aucun ne mordait, sans doute

parce qu'ils étaient repus. Mais il y avait ce grand héron sur une pointe, qui en avait bien gobé quatre en deux heures, et de belle taille. Je me suis dit que ce devait être l'endroit où les quelques truites du lac encore affamées devaient chasser des insectes en éclosion. Après une difficile négociation avec mon fiston pour mettre fin à l'émission de télévision sous-marine, nous nous sommes dirigés vers les eaux herbeuses où chassait ce grand spécialiste de l'affût. En moins de trois quarts d'heure, nous avons atteint notre limite de truites, et de belle taille, juste en face de cet herbier.

Malgré son allure de domestique stylé et impassible, le héron est un petit coquin enjoué. Un des trois hérons qui fréquentent notre lac semblait quelque peu irrité de me voir systématiquement visiter ses postes d'affût. Au début, il s'envolait à vue. Mais avec le temps, il a inventé un jeu qui s'apparente à celui du chat et de la souris. Quand il me voyait venir de loin dans sa baie favorite, il entrait dans le sous-bois pour se cacher et, comme si je n'avais pas d'yeux derrière la tête, en sortait dès que j'avais dépassé son coin de chasse d'une dizaine de mètres. Si je tournais soudainement la tête, il rentrait à nouveau dans le bois, mais sans s'envoler. Un matin, je l'ai surpris sur un gros billot qui surplombait l'eau. Comme ce billot était trop haut pour lui permettre de chasser à cet endroit, je me suis dit qu'il devait être en train de se chauffer au soleil. Toutefois, contrairement à son habitude, il ne s'est pas caché quand je me suis approché. Il a même assisté à mes lancers de mouche littéralement sous son nez. Comme s'il analysait philosophiquement la stratégie de ce concurrent flottant, il m'a regardé stoïquement sortir trois belles truites embusquées précisément sous son billot. Ses yeux perçants, qui suivaient la remontée du poisson au micromètre, traduisaient un regard de connaisseur quelque peu envieux. Quand j'ai eu fini d'exploiter ce petit coin du lac, il s'est majestueusement envolé vers sa baie favorite où, cette fois-là, je ne l'ai pas dérangé dans sa chasse. Je lui devais bien cela, lui qui m'avait indiqué où se trouvaient les trois belles prises qu'il m'avait littéralement désignées. Sans doute pour me dire qu'on devrait avoir chacun notre partie du lac...

Jean-Luc DesGranges et Alain Desrosiers, du Service canadien de la faune, viennent de publier un bilan fascinant de l'évolution de la population de hérons au Québec, bilan qui intègre toutes les données disponibles sur ce cheptel de 1977 à 2001. Leurs recherches, celles de collègues, les inventaires aériens de nids ou de «plates-formes» ainsi que les observations de centaines de bénévoles leur permettent de conclure que malgré la pollution qui frappe leurs proies et la raréfaction des milieux humides, la popu-



SERVICE CANADIEN DE LA FAUNE

Le Québec abrite 705 colonies de hérons, pour la plupart dans l'ouest du Québec et principalement dans le bassin de l'Outaouais.

lation de hérons au Québec semble être en pleine croissance!

Selon ce bilan, le Québec abrite 705 colonies de hérons, pour la plupart dans l'ouest du Québec et principalement dans le bassin de l'Outaouais. En plus de ces colonies, les chercheurs ont établi que près de 10 % des couples de hérons nichent isolément, ce qui est probablement le cas du trio de notre petit lac. La plupart des colonies comptent moins de 16 couples nicheurs, mais 18 colonies en regroupent plus de 50, dont une des plus connues est celle de l'île aux Hérons, située au centre du rapide de Lachine, entre deux milieux totalement urbanisés.

Les observations des chercheurs ont permis d'observer que depuis 1977, entre 50 et 90 % des tentatives de reproduction des couples ont réussi. Le succès de reproduction se situe autour de 2,2 oisillons par famille. C'est ce taux élevé qui incite les biologistes à penser que la population est en croissance et qu'elle atteint 27 000 hérons, dont 6500 couples actifs.

Le Service canadien de la faune a amorcé ses inventaires en 1977 et les a poursuivis aux cinq ans

dans l'aval du fleuve. Au moment des premiers inventaires, on dénombrait une centaine de héronnières au Québec. Il y en avait certainement beaucoup plus, mais on a progressivement découvert que l'aire de cet oiseau fascinant s'étendait beaucoup plus au nord qu'on le pensait. On a découvert notamment de nombreuses héronnières lors des relevés hivernaux des grands cervidés, orignaux et cerfs de Virginie, tellement la taille de leurs plates-formes est imposante, même du haut des airs.

Des 705 colonies connues au Québec, l'Outaouais en abrite 408, qui comptent 2466 nids. Vient ensuite la Baie-James et l'Abitibi avec 102 colonies et 881 nids. La productivité des plans d'eau du sud du Québec explique cependant qu'avec seulement 70 héronnières, la section d'eau douce du Saint-Laurent abrite 2237 plates-formes, soit le plus grand nombre après l'Outaouais, et 1919 nids actifs. Il faut dire que les deux systèmes hydriques, Outaouais et Saint-Laurent, forment un habitat aquatique global pour les oiseaux, qui ne s'embarrassent pas de nos distinctions toponymiques. On retrouve aussi trois grandes colonies de plus de 50 nids actifs dans le golfe.

«Néanmoins, écrivent les chercheurs en conclusion de leur bilan, les milieux humides de la section fluviale du Saint-Laurent sont en déclin constant et les quelques îles boisées de ce secteur, qui conviennent à l'établissement de nouvelles colonies, sont graduellement déboisées. En outre, la section d'eau douce du Saint-Laurent se dégrade davantage en raison des perturbations de plus en plus fréquentes, pendant la saison de la reproduction, attribuables à l'accroissement des populations de rats laveurs dans les zones habitées du sud-ouest de la province.»

Mais par-dessus tout, écrivent les biologistes, «la hausse de popularité des sports aquatiques» — pensons à la présence inacceptable des motomarines à proximité des aires de nidification — et même la hausse de popularité de l'écotourisme dans plusieurs archipel du fleuve ajoutent aux menaces qui poussent les oiseaux à désertir leurs nids et à s'isoler.

«Nous croyons qu'il est de plus en plus difficile pour le grand héron de nicher dans la section d'eau douce du fleuve. Si nous ne mettons pas rapidement un programme d'atténuation qui aidera à restaurer les marécages arborescents de plusieurs des îles vastes et isolées» du fleuve et si les gouvernements n'adoptent pas une «politique de lutte contre les prédateurs» ciblant particulièrement les rats, «il est très probable que nous constaterons un important déclin» de cette espèce au Québec. Malheureusement, au Québec, on s'en va dans la direction opposée avec une politique en forme de passoire pour la protection des milieux humides ordinaires. Il s'agit d'un bilan qu'il faudra dresser froidement à l'orée de nouvelles élections.

LES SPORTS

Foule record en janvier



SHAUN BEST REUTERS

LA LIGUE nationale de hockey révèle qu'elle a établi un record d'assistance pour le mois de janvier. Malgré des sièges vides dans des villes comme Chicago, New Jersey, Washington, Long Island et St. Louis, la ligue a révélé, hier, qu'elle avait enregistré un total de 3 193 093 spectateurs à ses 187 matchs pour une moyenne par match de 17 075 en janvier, soit un sommet dans l'histoire de 89 ans de la LNH. Ce chiffre (une capacité de 92,3 %) constitue une augmentation de 1,7 % par rapport à janvier de l'an dernier (moyenne de 16 795). Pour l'ensemble de la saison, la ligue accuse toutefois une baisse de 0,5 % par rapport à la saison dernière pour le même nombre de matchs. — PC

Sudoku

par Fabien Savary

3	1		4			8	
			6		8	4	2
			5				
	6			4			
		8				3	6
2				7			5
	5		9	8	6		
4				3	5		7
	3					5	2

Niveau de difficulté : FACILE

0473

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9	7	6	8	3	2	1	5	4
3	5	1	4	9	6	8	2	7
2	8	4	1	7	5	9	6	3
7	1	9	5	6	8	4	3	2
8	2	3	9	4	7	6	1	5
4	6	5	3	2	1	7	8	9
1	3	8	7	5	4	2	9	6
6	9	7	2	8	3	5	4	1
5	4	2	6	1	9	3	7	8

0472

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Penguins 5, Canadien 4

Malkin tranche en tirs de barrage

Pittsburgh — Les Penguins de Pittsburgh ont eu le dernier mot, mais le Canadien, sentant leur souffle chaud dans son cou, a tout de même trouvé le moyen de leur arracher un point au Mellon Arena, hier.

Les Penguins l'ont emporté 5-4, au terme de la séance des tirs de barrage, le but d'Evgeny Malkin faisant finalement la différence.

Erik Christensen avait auparavant déjoué David Aebischer, à la grande satisfaction de la salle comble de 17 132 spectateurs au Mellon Arena. Alex Kovalev a été le seul qui a trompé la vigilance de Marc-André Fleury.

Les troupiers de Guy Carbonneau peuvent au moins dire qu'ils ont acquis un précieux point, en comblant un retard de 4-2 vers la fin du troisième tiers. Les buts inscrits en l'espace de 2:59 de Mike Johnson et de Mathieu Dandenault ont provoqué la prolongation. Le but de Johnson était le deuxième de l'équipe en infériorité numérique, le 15e au total cette saison.

Les surprenants Penguins (25-17-8) pointent dans le rétroviseur du Canadien (28-18-6), au classement dans l'Est, n'étant plus qu'à quatre points. Les deux équipes vont s'affronter de nouveau au Centre Bell, dimanche.

Hier, les jeunes Penguins ont signé un cinquième gain de suite, un septième dans leurs huit derniers affrontements. Ils ont utilisé leur arme favorite depuis le début de leur belle séquence: leur jeu de puissance.

Les Penguins avaient marqué trois fois en supériorité numérique pour prendre les devants 3-1 au cours des deux premières périodes. Le défenseur Sergei Gonchar a obtenu deux filets, en plus de participer à celui d'Evgeny Malkin. Erik Christensen avait fait 4-2 à 9:09 du troisième vingt. Sidney Crosby a porté son total de points à 82, en récoltant trois aides.

Radek Bonk a mis fin à une disette de 20 matchs, remontant au 6 décembre, en y allant d'un doublé. Sergei Samsonov a amassé deux passes. Bonk, Johnson et Samsonov ont été le meilleur trio du CH. Fleu-

ry a fait face à 44 lancers, 11 de plus que son opposant Aebischer.

Si le premier vingt a été terne au possible, le reste de la soirée a été fertile en rebondissements.

La percutante mise en échec de Colby Armstrong aux dépens de Saku Koivu a mis le feu aux poudres, à la cinquième minute de la deuxième période.

Sheldon Souray a pris la mauvaise décision en agressant Armstrong. Non seulement a-t-il été expulsé de la rencontre mais son geste a permis aux Penguins de déployer un jeu de puissance de sept minutes. Gonchar en a profité pour réussir deux buts, le premier pendant une supériorité numérique de deux joueurs.

Entre les deux, Bonk avait fait 2-1, faisant oublier la pénalité d'indiscipline qu'il avait écopée au moment où les siens tentaient de garder la tête hors de l'eau. Bonk a remis ça à 17:13, redirigeant devant le filet la belle passe de Sergei Samsonov.

Presse canadienne

EN BREF

Dolphins contre Giants... à Londres

Miami — Les Dolphins de Miami disputeront un match régulier à Londres en 2007, où ils accueilleront les Giants de New York. L'annonce officielle sera faite à l'occasion de la conférence de presse du commissaire Roger Goodell aujourd'hui dans le cadre du Super Bowl. Le match sera disputé en septembre ou octobre. Le calendrier de la NFL n'est pas connu avant le début du printemps. L'affrontement aura lieu au nouveau stade de Wembley, doté de 90 000 sièges, ou à Twickenham, qui compte 82 000 sièges. Les Dolphins étaient une des six équipes prêtes à déplacer un match local et Miami a été préférée à San Francisco, Seattle, Buffalo, Kansas City et La Nouvelle-Orléans. Il s'agira du deuxième match régulier disputé à l'extérieur des États-Unis. En octobre 2005, les Cardinals de l'Arizona avaient accueilli les 49ers de San Francisco au stade Azteca de Mexico devant une foule de plus de 103 000 spectateurs. Au mois d'août prochain, les Patriots de la Nouvelle-Angleterre et les Seahawks de Seattle disputeront un match préparatoire au stade des Travailleurs de Pékin. — AP

FOOTBALL

Et les pubs américaines?

Il faudra se rabattre sur Internet

Toronto — Chaque année les mêmes critiques et les mêmes questions reviennent.

Pourquoi ne voit-on pas les riches passionnantes publicités américaines du Super Bowl à la télévision canadienne?

La réponse devrait pourtant être connue: c'est à cause d'un règlement du Conseil de la radio-télévision canadienne, le CRTC.

La chose est jugée tellement importante que le CRTC a affiché hier sur son site Internet une formule questions-réponses sur le sujet. Remplacer un signal américain par un canadien et les publicités américaines par des publicités locales, y explique-t-on, vise à garder au pays des millions de dollars dépensés en publicité.

Ce sont ces revenus, ajoute-t-on, qui permettent aux téléviseurs canadiens de présenter des événements tel le Super Bowl.

Ces beaux principes ne plaisent pas aux amateurs de football privés de ces publicités dont on parle

tant et le CRTC est chaque année la cible de nombreuses critiques.

«Si vous regardez le match sur un réseau canadien, vous n'avez pas le choix, constate Nick Bontis, professeur d'administration à l'université McMaster d'Hamilton. Ça devient rapidement ennuyeux. On voit les mêmes publicités à répétition. Beaucoup de téléspectateurs canadiens en profitent pour faire autre chose durant ces commerciaux.»

A l'opposé les Américains restent collés à leur fauteuil.

«Ils ont hâte de voir quelles seront les nouveautés. Il y a une certaine mystique et une aura derrière ces publicités. Il y a toujours quelque chose d'unique à découvrir et malheureusement ce n'est pas pour les Canadiens.»

Dieu merci, rappelle toutefois Bontis, la technologie progresse sans arrêt et cette année l'Internet permettra aux Canadiens de voir ces publicités en direct.

Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est

	G	P	DP	FP	BC	Pts
Buffalo	35	14	4	200	153	74
Montréal	28	18	6	154	150	62
Ottawa	30	21	2	178	144	62
Toronto	25	21	6	169	171	56
Boston	22	24	4	140	189	48

Section Atlantique

New Jersey	31	15	6	140	125	68
Pittsburgh	25	17	8	170	157	58
N.Y. Rangers	25	22	4	149	151	54
N.Y. Islanders	24	21	6	154	150	54
Philadelphia	12	32	7	125	195	31

Section Sud-Est

Atlanta	29	17	8	167	165	66
Tampa Bay	28	23	2	169	163	58
Caroline	26	22	6	163	172	58
Floride	20	23	10	153	169	50
Washington	21	24	7	163	186	49

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Nashville	36	13	3	185	133	75
Detroit	32	14	6	157	124	70
St. Louis	20	23	8	130	159	48
Columbus	21	26	5	131	160	47
Chicago	18	25	7	124	156	43

Section Nord-Ouest

Calgary	27	17	6	155	128	60
Vancouver	28	19	4	131	129	60
Minnesota	27	21	4	145	134	58
Colorado	25	21	4	157	147	54
Edmonton	25	22	4	141	148	54

Section Pacifique

Anaheim	32	12	8	173	132	72
San Jose	33	17	1	157	117	67
Dallas	30	19	2	136	126	62
Phoenix	23	26	2	141	177	48
Los Angeles	17	30	6	145	192	40

Hier

Pittsburgh 5	Montréal 4 (TB)
Buffalo 3	Boston 1
Florida 6	Washington 3
N.Y. Islanders 5	Philadelphia 5 (P)
N.Y. Islanders 5	Atlanta 2
Tampa Bay 4	Caroline 0
Minnesota au Colorado	
Nashville à Phoenix	
Edmonton à Vancouver	
Dallas à San Jose	
Chicago à Los Angeles	

Aujourd'hui

St. Louis à Detroit, 19h30
Columbus à Calgary, 21h

Demain

Washington à Pittsburgh, 13h
N.Y. Islanders à Montréal, 14h
Edmonton au Colorado, 15h
Chicago à San Jose, 16h
Toronto à Ottawa, 19h
Philadelphia à Atlanta, 19h
Buffalo au New Jersey, 19h30
N.Y. Rangers à Tampa Bay, 19h30
Los Angeles en Floride, 19h30
Dallas à St. Louis, 20h
Anaheim à Nashville, 20h
Boston en Caroline, 20h30
Minnesota à Phoenix, 21h
Vancouver à Calgary, 22h

Dimanche

N.Y. Islanders à Washington, 13h
Pittsburgh à Montréal, 14h

FOOTBALL

SUPER BOWL XLI

Dimanche

A Miami - Chicago c. Indianapolis, 18h

PRO BOWL

Dimanche 11 février
A Honolulu - Association américaine c. Association nationale, 18h